

Coller l'oreille aux colimaçons

06.09 - 03.11.24

1

Visite de presse
Vernissage

Vendredi 06.09.24, 10h
Vendredi 06.09.24, 16h - 22h

Commissariat

Collective thèmes
(Master 2 professionnel « L'art
contemporain et son exposition »
Sorbonne Université)

LES RÉSERVES, Romainville

Avec les œuvres des étudiants et étudiantes des écoles des Beaux-Arts et des Arts Décoratifs de Paris : Ilaria Andreotti, Jade Boudet, Tom Brabant, Sila Candansayar, Josefa Caruz Clement, Anna Giner, Hélène Janicot, Gabriel Levie, Laura Liventaal, Nicole, Liselor Perez, Fedor Pliskin, Betty Pomerleau, Apolline Regent et Maya de Vulpillières

& les œuvres de Dove Allouche, Elefthérios Amilitos, Dara Birnbaum, Isabelle Cornaro, Mimosa Echard, Pierre Paulin, Margaret Salmon, Oscar Santillán, SUPERFLEX, Michael Van den Abeele (collection du Frac Île-de-France)

Tom Brabant, *Monkey reflecting (in Búrfellisgjá)*, 2022
Impression UV sur aluminium brossé (2mm), 30 x 44 cm © Devin Blair



Contacts :

Isabelle Fabre, responsable de la communication
Lorraine Hussenot, relations avec la presse

+33 1 76 21 13 26 ifabre@fraciledefrance.com
+33 1 48 78 92 20 lohussenot@hotmail.com

Les Réserves
43 rue de la Commune de Paris
93230 Romainville
+33 1 76 21 13 33

Le Frac Île-de-France reçoit le soutien de la Région Île-de-France, du ministère de la Culture – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Mairie de Paris. Membre du réseau Tram, de Platform, regroupement des Frac et du Grand Belleville.

Sommaire

1)	Communiqué de presse	p.3
2)	Notices	p.4
3)	Visuels disponibles	p.12
4)	Rendez-vous	p.14
5)	Informations pratiques	p.15



Fruit d'un processus collaboratif, *Coller l'oreille aux colimaçons* est une exposition qui se veut multi-temporelle. Différents regards de onze curatrices sur les œuvres de la collection du Frac Île-de-France et sur celles d'artistes tout juste diplômés des Beaux-Arts et des Arts Décoratifs de Paris sont nourris par le concept philosophique d'« origine tourbillon »*, qui envisage le temps de manière non-linéaire, sans racine unique et non hiérarchique. Contrairement à l'idée d'un point de départ fixe et unique, l'origine est ici appréhendée comme un flux tumultueux, permettant une nouvelle conception de l'Histoire où le passé, le présent et le futur s'entremêlent.

En confrontant les œuvres issues de la collection du Frac Île-de-France à celles de jeunes artistes diplômés, avec lesquels la collective *phèmes* a travaillé en étroite collaboration cette année, on observe parfois, malgré les écarts générationnels, une convergence des sujets abordés. Inspirée des images tentaculaires que fait naître la notion d'« origine tourbillon », la scénographie de l'exposition se veut également tourbillonnante. Les œuvres deviennent les fragments d'un tout en mouvement, *Coller l'oreille aux colimaçons* offre une immersion dans un espace où le temps se déconstruit et se reconstruit, nous invitant à réexaminer notre relation complexe avec l'Histoire, la mémoire et les expériences à venir.

Les œuvres présentées dans l'exposition se répondent en proposant des thèmes ou des formes communes. Si Nicole remanie des images qu'elle collecte dans ses performances, Dara Birnbaum, utilise, elle, des extraits de la série américaine *Wonder Woman*, les reproduisant en boucle pour en épuiser la dimension iconique. Josefa Caruz Clement et Pierre Paulin explorent la notion d'empreinte comme une trace révélée dans la matière ou à sa surface. Laura Liventaal et Maya de Vulpillières s'inscrivent dans cette même démarche et la prolongent en abordant la mémoire familiale, faisant ainsi écho à l'œuvre d'Isabelle Cornaro. L'exposition propose également d'aborder de manière sensible une réflexion autour de la nostalgie dans les œuvres d'Anna Giner ou de Jade Boudet.

* concept développé par le philosophe et historien d'art Walter Benjamin (1892-1940)

La **collective phèmes**, fondée en septembre 2023 par onze étudiantes curatrices, se consacre à la promotion de la jeune création artistique à travers des expositions, événements, publications et manifestations culturelles. Le nom *phèmes* (du grec *φῆμαι* qui signifie « parler », « rapporter »), se réfère à la divinité grecque et romaine de la voix publique. La déesse Phème permet aux différentes voix de se faire entendre par une circulation de la parole et par du bouche à oreille. C'est de cette démarche que la collective souhaite s'emparer à travers sa première exposition *Coller l'oreille aux colimaçons* : transmettre les voix de toutes et tous et porter les pratiques des artistes aux yeux d'un large public.

Collective phèmes : Louise Adoue, Esin Ayber, Joana Badia, Loriane Bonnet, Rebecca Colardelle, Kate Gérard, Asta Keiller, Ilona Person, Julia Petit, Juliette Philippe et Zoé Touzanne.

Cette exposition s'inscrit dans le cadre d'un projet de partenariat entre le Frac Île-de-France, Sorbonne Université, l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs et l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Un projet réalisé avec le soutien du Crous (Contribution Vie Étudiante et de Campus), de la Commission CVEC « initiatives étudiantes » de Sorbonne Université et de la Ville de Paris – Maison des initiatives étudiantes, et avec le soutien de la Fondation Antoine de Galbert.

Dove Allouche

Dove Allouche est né en 1972 à Sarcelles (France).
Il vit et travaille à Paris.

Les Fumeurs noirs_5, Les Fumeurs noirs_8

2010 de la série *Black Smokers*

Photographie, négatif sur papier gélatino-argentique viré à l'or, 19,5 x 24,5 cm

Black Smokers est un ensemble de photographies d'archives, en négatif, de l'Institut français pour l'exploration de la mer (IFREMER) qui documente les fonds marins. Plusieurs registres se superposent, à la fois l'archive et la photographie scientifique, dont Dove Allouche trouble la temporalité par le caractère anachronique de la technique d'impression choisie, contrastant avec la technologie avancée nécessaire pour observer les eaux profondes. Le choix du tirage en négatif trompe notre perception. On peut voir des abysses, des montagnes ou des fumées.

Collection Frac Ile-de-France

Elefthérios Amilitos

Elefthérios Amilitos est né en 1962 à Athènes (Grèce). Il vit et travaille à Montreuil.

Sans titre

1996

Sculpture en résine polyester ondulée

182,8 x 110 x 73 cm

Composée d'une superposition de plusieurs panneaux semi-transparents en résine de polyester ondulés, cette œuvre se présente dans l'espace comme une sculpture légère, démantelée et mouvante. Son apparence se métamorphose selon l'intensité de la lumière et les mouvements de celui ou celle qui la regarde. Elefthérios Amilitos interroge la présence du volume dans l'espace et sa perception évolutive.

Collection Frac Ile-de-France

Ilaria Andreotti

Ilaria Andreotti est née en 2000 à Paris (France).
Elle vit et travaille à Paris.

Atelier Dominique Figarella

École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris

(Diplômée en 2025)

SugarCoat 1000

2024

Film, 64 minutes

(En collaboration avec Matteo Louisy-Ravel)

Ilaria Andreotti transpose sa nouvelle *SugarCoat* en film en déconstruisant et en réassemblant ses écrits. *SugarCoat 1000* explore les multiples relations et écarts qui peuvent exister entre l'écriture et son adaptation visuelle. Dans une alternance de paysages de montagnes, de routes et d'intérieurs de maisons, les personnages passent du silence aux dialogues absurdes. Le texte flotte au-dessus de l'image, l'alimente et s'en extrait parfois, assurant son autonomie et permettant ainsi des interprétations et des agencements sémantiques.

Dara BIRNBAUM

Dara Birnbaum est née en 1946 à New York (États-Unis). Elle vit et travaille à New York.

Technology/Transformation: Wonder Woman

1978 - 1979

Vidéo, 5 min. 50 sec.

Dans *Technology/Transformation: Wonder Woman* (1978-1979), on voit une femme se transformer de secrétaire à super-héroïne dans un mouvement de tournoiement répété en boucle. Dara Birnbaum réutilise ici une séquence de la série étasunienne des années 1970, *Wonder Woman*. La répétition de la scène banalise le mouvement jusqu'à le rendre insignifiant, épuisant ainsi le caractère iconique de l'image. L'artiste souligne la sexualisation de l'héroïne et questionne les stéréotypes associés à la puissance et à la soumission dans les représentations de la féminité.

Collection Frac Ile-de-France

Jade Boudet

Jade Boudet est née en 1997 à Tours (France).
Elle vit et travaille à Paris.

Atelier Dominique Figarella

École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris
(Diplômée en 2024)

Golano (alias Rogergoon) Teenage Hyper Opera
2022

Pièce sonore, 21 min. 03 sec.
(En collaboration avec Justin Roger)

Teenage Hyper Opera est une création sonore à travers laquelle nous suivons Tasya et Zak. Les deux adolescents se livrent des détails de leurs vies (leurs amis imaginaires, l'alcoolisme d'un parent, leurs doutes, etc.), régulièrement interrompus par des interludes musicaux. Au fur et à mesure les deux amis évoluent entre acceptation et mélancolie violente. Tasya oublie comment haïr le monde et trouve un sens à la vie, tandis que Zak semble incapable de lâcher prise, refusant d'accepter qu'il ne peut rester à jamais adolescent.

Processing the Failure
2024

Pyrogravure sur bois, 120 x 70 cm

Jade Boudet reprend, copie et réinvestit le geste partagé de gravure des initiales de deux partenaires lors d'une relation amoureuse. Presque obsessionnel, il témoigne d'une incapacité à contenir des émotions et à inscrire une relation dans le temps et l'espace. La rature intervient dans un second temps, celui de la rupture. La persistance d'une seule lettre, qui anonymise autant qu'elle permet de s'y identifier, nous fait basculer de l'intime au générique en ouvrant à d'autres histoires potentiellement vécues.

SELF
2024

Mousse de rembourrage, 60 x 120 cm

SELF présente des découpages précaires en mousse de rembourrage compressés dans un sac sous vide. Ce matériau absorbant, malléable et facile à contraindre renvoie à la construction identitaire des individus comme un réinvestissement perpétuel de signes et symboles. Nos identités sont, comme cette mousse, adaptables et en transformation continue, poreuses face à chaque contact avec le monde extérieur. Vitrine de notre intériorité, *SELF* renvoie au caractère construit des individualités, souvent forgées sur les bases communes de nos sociétés.

Tom Brabant

Tom Brabant est né en 2000 à La Rochelle (France).
Il vit et travaille à Paris.

Atelier Art Espace

École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris
(Diplômé 2024)

Céraunies
2022 - 2024

Gravure laser sur roche, dimensions variables

Des amas de cailloux sont disséminés dans tout l'espace d'exposition. Marqués par une spirale, ces fossiles semblent être des céraunies, ces pierres millénaires que les Grecs croyaient être formées dans les nuages par temps d'orage, puis précipitées sur terre par la foudre. Tom Brabant modernise ce mythe en gravant à l'aide d'un laser les cailloux qu'il récupère lors de ses voyages. Un décalage s'opère entre le processus de création contemporain et l'aspect préhistorique de l'œuvre, pour créer alors des faux-fossiles.

Et la nuit, est la nuit (film)
2023

Vidéo en boucle 1 min. 10 sec., trépied, dimensions variables

Deux yeux suivent du regard un défilement de lumières plongées dans l'obscurité. Tom Brabant tire ce motif d'une nouvelle éponyme, dans laquelle Lia, le personnage principal, se transforme peu à peu en étoile et disparaît dans la nuit. Cette vidéo, prise dans une boucle infinie, met en scène les phénomènes climatiques et lumineux ainsi que la manière dont nous les percevons et les ressentons. Avec cette œuvre, les registres de l'astronomie et de la mythologie se mélangent.

Monkey reflecting (in Búrfellsgjá)
2022

Impression UV sur aluminium brossé (2mm), 30 x 44 cm

Monkey reflecting est une photographie tirée sur de l'aluminium, matériau provenant de la région de Búrfellsgjá en Islande. Le caractère miroitant de l'aluminium et de ses reflets argentés trouble notre vision et nous donne l'illusion d'apercevoir une figure de singe accroupi au centre de l'image. Il s'agit en réalité de l'amie de l'artiste costumée. Le décor naturel de la scène renvoie autant à des imaginaires de science-fiction qu'à un temps préhistorique. Tom Brabant bouleverse la temporalité de l'image, nous laissant deviner ce qui relève du vrai ou du faux.

Sila Candansayar

Sila Candansayar est née en 1997 à Ankara (Turquie). Elle vit et travaille à Paris.

Atelier Dominique Figarella

École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris
(Diplômée en 2025)

Tenders

2023

Série de cinq sculptures, marbre, résine, émail de polyuréthane, acier, céramique, dimensions variables

Les sculptures de Sila Candansayar, étranges géométries protéiformes, sont pensées à partir de matériaux variés tels que la résine, l'impression 3D ou le métal. Le résultat est un alliage plastique hybride aux allures de science-fiction qui interroge la relation qu'entretient le corps des femmes avec leur environnement. Certains motifs sont récurrents, c'est le cas de l'œuf, symbole de maternité ou du nœud, symbole de l'objectification du corps des femmes.

Josefa Caruz Clement

Josefa Caruz Clement est née en 2000 à Santiago (Chili). Elle vit et travaille à Paris.

Atelier Dominique Figarella

École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris
(Diplômée en 2025)

(VACUUM) BED FOR MY HAND

2023

Latex noir, résine acrylique, 52 x 65 x 15 cm

SILICONE PLAYGROUND

2023

Silicone, pigments naturels et synthétiques, transfert sur papier, 160 x 100 x 3 cm

Cette peinture composée de traces de mains, de pieds et de bouches est entièrement réalisée sur du silicone, une matière synthétique dont la malléabilité permet de capturer les traces et interventions de l'artiste. À ses côtés, ce moulage en latex noir préserve, de la même manière, la mémoire du geste artistique. Ces deux œuvres conjuguent des temporalités opposées en utilisant des matériaux et éléments chimiques actuels tout en faisant référence à une technique picturale ancestrale : celle de l'empreinte.

Isabelle Cornaro

Isabelle Cornaro est née en 1974 à Aurillac (France). Elle vit et travaille à Paris et à Genève.

Sans-Soucis

2005

Dessin, collage, papiers découpés et assemblés, cheveux, 47 x 65 cm

Isabelle Cornaro glisse les cheveux de sa grand-mère entre des feuilles de papiers entrecoupées et assemblées. Autel mémoriel, paysage sensible ou partition géométrique, l'artiste tisse l'affect dans le manufacturé. Les arbres deviennent papier et le souvenir mélancolique de sa grand-mère se transforme en relique capillaire. La délicatesse du geste et l'intensité émotionnelle évoquent la puissance de ce lien filial. Avec cette série *Sans-Soucis*, Isabelle Cornaro concilie nature et culture, poétique et profane.

Collection Frac Ile-de-France

Mimosa Echard

Mimosa Echard est née en 1986 à Alès (France). Elle vit et travaille à Paris.

A, B, Lacrifluid, A, B, Eye, Salomon, Ao,
2020

Matériaux divers, 30,2 x 20,8 x 3,5 cm

Lacrifluid est une composition protéiforme qui combine des éléments organiques comme des noyaux de fruits, des mues de cigale et du lichen, avec des éléments artificiels tels que des prothèses d'oreille d'elfe, du fond de teint et des perles en verre. La plupart des objets choisis font écho au corps et à la féminité. La fusion de ces composants dans la résine constitue un tableau étrange aux formes et aux couleurs variées. Cet assemblage vibrant apparaît comme le poème d'une transformation unique entre divers éléments, invitant chacun et chacune à y faire sa propre interprétation.

Collection Frac Ile-de-France

Anna Giner

Anna Giner est née en 2000 à Paris (France).
Elle vit et travaille à Paris.

Atelier Dominique Figarella

École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris
(Diplômée en 2025)

Les Bégonias

2023 - 2024

Installation vidéo, durées variables

Cette œuvre est inspirée de la perfection millimétrée du parc floral *Nabana no Sato* à Kyoto (Japon). Des visages incrustés dans les fleurs en pot nous font face et s'écoulent parler. Tour à tour, chacun nous partage un détail de sa vie, une histoire, une chanson. Les portraits ne visent pas à glorifier leur sujet mais plutôt à rendre compte de récits, tantôt performatifs, tantôt intimes.

Hélène Janicot

Hélène Janicot est née en 1999 à Paris (France).
Elle vit et travaille à Paris.

Atelier Dominique Figarella

École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris
(Diplômée en 2025)

Sans titre

2023

Impression et transfert, 50 x 15 cm

Sans titre

2024

Bois, cire, 140 x 150 cm

Les deux œuvres mettent en jeu différentes temporalités : d'une part, l'équerre solaire matérialise le passage du temps par l'ombre projetée ; d'autre part, les coureurs mis face à face par la technique de transfert d'impression, nous situent dans la tension liée à l'instant du départ, l'image jouant ainsi sur notre capacité d'anticipation.

Superficial II

2024

Serpents en plastique, cache pour bouche d'aération
32 x 37 cm

Sans titre

2024

Vidéogramme (vidéo au ralenti, loop)

Filmée au ralenti, la vidéo montre une femme sur un taureau mécanisé, son corps s'efforçant de rester en selle, les mouvements de ses cheveux révélant cette lutte. À côté, des serpents en plastique se désintègrent lentement et une mue se forme sur ces corps artificiels. Un dialogue naît de ce mouvement mécanique et de la désintégration des éléments factices, accentuant l'impression d'un temps dilaté, presque élastique.

Gabriel Levie

Gabriel Levie est né.e en 2001 à Paris (France).
Iel vit et travaille à Paris.

Atelier Art Espace

École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris
(Diplômé.e 2024)

Mule

2023

Bois, silicone, jersey de coton, pvc imprimé et plâtre
185 x 150 x 100 cm

Goût banane

2024

Moulage en silicone, peinture 42

Au Pas

2024

Performance, 25 min.

(En collaboration avec Dima Emelianenko)

La sculpture la *Mule* de Gabriel Levie, privée de sa vision et de son ouïe, nous amène à réfléchir au conditionnement des corps et aux rapports de domination inter-espèces ou entre les individus. Cet animal se fait l'écho de l'autorité factice instaurée lors de la performance *Au Pas*, qui enferme les artistes dans une boucle répétitive, mêlant humour et malaise. Sa présence témoigne de l'action passée de la performance et lui confère une autonomie plastique. Elle devient la nouvelle gardienne de l'espace d'exposition.

Goût banane, moulure des pieds de l'artiste, disposé non loin de la *Mule*, est un des nombreux objets que Gabriel Levie utilise pour habiter les scénographies de ses performances.

Laura Liventaal

Laura Liventaal est née en 1988 à Kuressaare (Estonie). Elle vit et travaille à Paris.

Atelier Art Espace

École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris (Diplômée 2024)

Three Rooms of Melancholia

2024

Installation multimédia

L'installation *Three Rooms of Melancholia* mêle photographies, vidéos, poèmes et lettre. Laura Liventaal fouille les archives et souvenirs familiaux. Elle mène une recherche sur les liens intergénérationnels, de ses grands-parents à elle-même, en passant par sa mère. L'artiste met en relation les photographies et les films prises par son grand-père, les poèmes de sa grand-mère, les rêves de sa mère ainsi que ses propres œuvres et rêves afin de comprendre qui elle est et comment elle s'est construite.

Nicole

Nicole est née en 1997 à Quito (Équateur). Elle vit et travaille à Paris.

Atelier Dominique Figarella

École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris (Diplômée en 2024)

Walking in an Exaggerated Manner Around the Perimeter of Heart Shape

2023

Performance-vidéo, 7 min. 02 sec., dimensions variables

Semiotics of the Kitchen

2023

Performance-vidéo, 7 min. 22 sec., dimensions variables

Frutillas con Crema

2023

Performance-vidéo, 9 min. 17 sec., dimensions variables

Walking on things

2024

Performance-vidéo, 13 min. 21 sec., dimensions variables

Dans ces vidéos, Nicole se met en scène, marche autour d'un cœur ou sur des jouets, mange des fraises ou passe en revue des ustensiles de cuisine. Tous ces gestes sont issus de vidéos et de performances collectées lors de longues séances de visionnage dans la collection des Nouveaux Médias du Centre Pompidou. Elle extrait, dans les œuvres de Martha Rosler, Bruce Nauman, Sonia Andrade et d'autres, des motifs qu'elle qualifie d'« iconiques ». Par la couleur rose, elle les déforme et les imprègne de sa personnalité.

Pierre Paulin

Pierre Paulin est né en 1982 à Echirolles (France). Il vit et travaille à Paris.

Des catastrophes et une histoire d'amour

2011

Affiche, impression offset sur papier journal, 98,5 x 60,8 cm

Dans la série de Pierre Paulin, *Des catastrophes et une histoire d'amour*, des images invisibles apparaissent avec le temps et l'exposition aux UV, rappelant l'attente des anciens temps de téléchargement. Paulin explore les pratiques culturelles à l'ère numérique, inspiré par la pensée de Walter Benjamin sur l'obsolescence positive. Son œuvre, nourrie par l'expérience d'Internet, mêle nostalgie et anticipation. Il interroge ainsi notre relation à la technologie et à la mémoire, fusionnant passé et présent, analogique et numérique.

Collection Frac Ile-de-France

Liselor Perez

Liselor Perez est née en 1999 à Montélimar (France). Elle vit et travaille à Paris.

Atelier Dominique Figarella

École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris (Diplômée en 2025)

Into the fountain

2024

Matériaux variables, 150 x 150 x 80 cm

Into the fountain est une installation comprenant une fontaine dans laquelle un personnage de tissu, au corps grossièrement rapiécé, est assis. La sculpture suggère la désorientation liée à la perte de la mémoire : peut-être amnésique, le pantin aurait alors perdu tout repère spatio-temporel. La fontaine quant à elle, par sa nature monumentale, est le symbole d'un temps a priori immuable et d'une dimension mémorielle.

Fedor Pliskin

Fedor Pliskin est né en 1998 à Neuilly-sur-Seine (France). Il vit et travaille à Paris.

Atelier Art Espace

École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris (Diplômé 2024)

Munch

2024

Impression laser sur simili-japon, 29,7 x 21 cm

Écran d'accueil

2024

Transfert sur bois, 40 x 60 cm

Ces œuvres mettent en scène une figure récurrente dans l'œuvre de l'artiste : son double numérique, modélisé en 3D, qui lui permet d'évoquer les rapports troublés qu'entretient le sujet contemporain à une réalité de plus en plus imbriquée dans ses extensions virtuelles. Fedor Pliskin s'approprie des formes visuelles familières issues de la publicité (*Écran d'accueil*) et de l'histoire de l'art (*Munch*), en y introduisant des dysfonctionnements. Dans ces deux séries, Fedor Pliskin détourne les codes de l'autportrait en les rendant impersonnels, évoquant un monde futur où la technologie a donné naissance à une humanité dépersonnalisée. Le futur utopique serait-il une dystopie déguisée ?

Betty Pomerleau

Betty Pomerleau est née en 1993 à Québec (Canada). Elle vit et travaille entre Paris et Montréal.

Atelier Art Espace

École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris (Diplômée 2024)

Grésil, pour faire apparaître les dragons (gris fragiles idéalement performés)

2024

Tissage à cadres et à pédales, armure en toile, chaîne de fils de pêche en nylon, trame de fil d'acier bleui, plexiglass, acier, aluminium, encres et ruban adhésif de masquage en papier crêpé - 41 x 112 x 400 cm (et plus en cours)

La pièce *Grésil, pour faire apparaître les dragons (gris fragiles idéalement performés)* est un tissage réalisé à partir de fils de pêche translucides et de fils de fer d'alliage. Les nuances qui l'animent sont le résultat du bleuissement du fil métallique. Avant de tisser, l'artiste fait dérouler ce fil à travers une série de sculptures motorisées. Entre un dévidoir et un bobinoir, elle le fait lentement passer sur la flamme d'un chalumeau posé sur un pied de microphone. Ce procédé permet de modifier sa couleur en fonction du temps de chauffe. Cette création nous offre une expérience contemplative : lorsqu'on se déplace autour d'elle, on assiste à la métamorphose subtile de ses teintes, ponctuée par de légers scintillements.

Grésil, pour faire apparaître les dragons (loci lucky charbon)

2024

Tissage au métier Jacquard, fil de fantaisie noirci au charbon de saule, chaîne de fils de coton, praticable et crémaillères scénographiques, résidus de blanc de meudon, aluminium, encres et ruban adhésif de masquage en papier crêpé - 141 x 554 cm, hauteur variable

La pièce *Grésil, pour faire apparaître les dragons (loci lucky charbon)* est un tissage réalisé au métier Jacquard, un ancêtre de l'ordinateur. Betty Pomerleau tisse une séquence d'images de bas de rideaux de scène et de leurs ondulations au-dessus du sol, évocatrices du commencement ou de la fin d'un spectacle. Le fil de trame gris passant à l'horizontal de ce tissage mesure plusieurs kilomètres. Avant d'être tissé, ce fil a été monté sur un mécanisme automatisé fabriqué par l'artiste pour lui permettre de le faire défiler devant elle et de le noircir manuellement au fusain dans un élan synchronisé avec la machine.

Apolline Regent

Apolline Regent est née en 2001 à Paris (France). Elle vit et travaille à Paris.

Atelier Dominique Figarella

École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris (Diplômée en 2025)

D'ÉTOILES

2024

Toiles et dessins, dimensions variables

L'accrochage non-conventionnel *D'ÉTOILES* proposé par Apolline Regent reproduit la manière dont l'artiste présente ses pièces dans son atelier. Pour elle, le processus de création est aussi important que l'œuvre finale. S'immergeant dans un monde qu'elle perçoit comme un tout en mouvement, Apolline traduit les expériences qu'elle en fait à travers l'écriture, le dessin et la peinture. Le choix de cet ensemble d'œuvres met en avant la diversité des formes qui émergent au fil de la pratique artistique vivante et sensible de l'artiste.

Margaret Salmon

Margaret Salmon est née en 1975 à New York (États-Unis). Elle vit et travaille à Glasgow (Écosse).

Ramapo Central

2003

Film 16mm transféré en vidéo couleur et noir et blanc, sonore, 8 min. 14 sec.

Ramapo Central présente une femme occupée simultanément par des tâches domestiques et son travail de téléopératrice. La chaleur émanant des scènes lumineuses et colorées du quotidien, contraste avec les scènes en noir et blanc de cette femme au bureau. La quiétude du bain de soleil dans le jardin est perturbée par la voix du travail qui parasite l'enregistrement, bâtissant une atmosphère étrangement nostalgique et touchante. Margaret Salmon s'attache à capturer avec ses films des instants du quotidien pour dresser des portraits de « non-acteurs ».

Collection Frac Ile-de-France

Oscar Santillán

Oscar Santillán est né en 1980 à Milagro (Équateur). Il vit et travaille aux Pays-Bas et en Équateur.

The Enemy

2015

Photographie jet d'encre, 101,4 x 151,1 x 1,5 cm

Dans cette photographie, un homme tient dans une main une pierre, tandis que l'autre main est touchée par un rayon de lumière. Cette lumière vient d'un petit trou dans le plafond du lieu de travail de l'artiste. L'objet et la projection lumineuse ont la même forme, telle une découverte fortuite faite par l'artiste. L'image cache la recherche faite par Oscar Santillán, qui a voulu trouver la pierre parfaite correspondant à la forme du faisceau. À travers cette mise en scène, l'artiste joue avec notre perception et renverse ainsi la notion d'origine.

Collection Frac Ile-de-France

SUPERFLEX

Collectif d'artistes danois formé en 1993 par Jakob Fenger, Rasmus Nielsen et Bjornstjerne Reuter Christiansen.

I COPY Therefore I Am

2011

Design graphique, affiche impression offset
59,3 x 60,3 cm

Avec cette affiche, SUPERFLEX reproduit et modifie l'œuvre emblématique de Barbara Kruger : *Untitled (I shop therefore I am, 1987)*. Alors que l'œuvre originale transformait la citation du philosophe René Descartes (« je pense donc je suis ») en une critique du consumérisme, SUPERFLEX la subvertit à nouveau et réactualise le motif, comme pris dans un tourbillon répétitif. En remplaçant le mot « shop » (acheter) par « copy » (copier), une nouvelle question existentielle surgit : sommes-nous ce que nous copions ?

Collection Frac Ile-de-France

Maya de Vulpillières

Maya de Vulpillières est née en 1999 à Chambray-lès-Tours (France). Elle vit et travaille à Paris.

Atelier Art Espace

École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris (Diplômée 2024)

Les œufs de ma mère

2024

Coquilles d'œufs, boîtes d'œufs en carton

Dimensions variables

Sans titre

2024

Photographie numérique

Naptime

2023

Fil d'acier, scotch, huile, tiroir en bois, faïence cuite

50 x 45 x 10 cm

Maya de Vulpillières crée de petits objets à partir du quotidien. Coquilles d'œufs, vache en scotch et autres vestiges de ses performances dévoilent un espace suspendu, comme une cartographie de son paysage mental. En regard de ces petits éléments, une grande photographie explore le voyage comme un espace personnel, une balade à travers les états d'âme de l'artiste. L'artiste semble nous inviter à une réflexion sur l'intimité, l'introspection et, plus largement, sur les questions d'affect.

Michael Van den Abeele

Michael Van den Abeele est né en 1974 à Bruxelles (Belgique). Il vit et travaille à Bruxelles.

Dinosaur painting #18, de la série *We already exist*
2017

Huile sur toile, 100 x 110,2 cm

Dinosaur painting #18 de Van den Abeele s'appuie sur des photographies en gros plans de jouets représentant des dinosaures. Il les peint ensuite sur du papier bulle et par un transfert, il applique plusieurs fois l'image du dinosaure sur la toile. L'image dégradée par la succession d'applications nous interroge alors sur la reproduction, la diffusion et la banalisation d'un temps que nous n'avons jamais connu au travers d'images stéréotypées évoquant à la fois l'origine et l'extinction.

Collection Frac Ile-de-France

Entrée libre

Ouverture exceptionnelle les dimanches
8.09, 13.10 et 03.11.2024.

Ouvert du mercredi
au samedi de 14h à 19h



Hélène Janicot, *Sans titre*, 2024, vidéogramme (vidéo au ralenti, loop) © Hélène Janicot



Apolline Regent, *D'ÉTOILES*, 2024, accrochages de toiles et dessins, dimensions variables © Apolline Regent



Josefa Caruz Clement (*VACUUM*) *BED FOR MY HAND*, 2023, latex noir, résine acrylique © Josefa Caruz Clement



Betty Pomerleau, *Grésil, pour faire apparaître les dragons (gris fragiles idéalement performés)*, 2024, tissage à cadres et à pédales, armure en toile, chaîne de fils de pêche en nylon, trame de fil d'acier bleui, plexiglass, acier, aluminium, encres et ruban adhésif de masquage en papier crépé - 41 x 112 x 400 cm © Betty Pomerleau



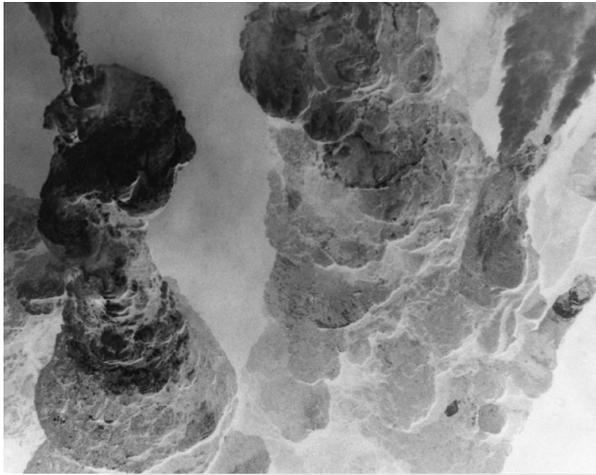
Tom Brabant, *Et la nuit, est la nuit* (film), 2023, vidéo en boucle, 1'10", trépied, dimensions variables © Tom Brabant



Gabriel Levie, *Mule*, 2023, bois, résine, tissu. © Anna Lucrèce Martel



Maya de Vulpillières, *On*, performance, 2024
© Maya de Vulpillières



Dove Allouche, *Les Fumeurs noirs_5*, 2010, négatif sur
papier gélatino-argentique viré à l'or, 19,5 x 24,5 cm.
Collection Frac Île-de-France © Dove Allouche



Mimosa Echard, *A, B, Lacrifluid*, 2020, éléments divers et
résine époxy, 30,8 x 20,7 x 3,5 cm. Collection Frac
Île-de-France © Adagp, Paris / Crédit photographique :
Thomas Lannes



Sila Candansayar, *Tenders (Missy)*, Cabinet Studiolo, Milan
(Italie), 2023, peuplier, inox, acier, résine, émail de
polyuréthane, silicone, 60 x 60 x 83 cm © Sila Candansayar



Oscar Santillán, *The Enemy*, 2015.
Photographie, impression jet d'encre, 101,4 x 151,1 x 1,5 cm.
Collection Frac Île-de-France © Oscar Santillán / Crédit
photographique : droits réservés



Margaret Salmon, *Ramapo Central*, 2003.
Film 16mm transféré en vidéo couleur et noir et blanc,
sonore, 8'14". Collection Frac Île-de-France © Margaret
Salmon / Crédit photographique : droits réservés

Rendez-vous

14

En famille

La peau que j'ai choisie

Samedi 05.10, 14h30 - 16h30

Atelier mené par l'artiste Gabriel Levie

Autour d'un atelier participatif et sensible, Gabriel vous invite à découvrir des matériaux qu'il utilise pour ses créations afin de créer votre propre déguisement et le célébrer lors d'une parade futuriste et musicale !

Les petits archéologues du futur

Mercredi 23.10, 14h30 - 16h30

Venez fabriquer le fossile qui fera la grande découverte de demain et mettez-vous dans la peau d'un archéologue du futur !

L'écho des coquillages

Mercredi 30.10, 14h30 - 16h30

Tendez l'oreille, écoutez ce que les coquillages ont à vous dire et donnez vie à leurs souvenirs d'été à travers un atelier de customisation autour du motif de la spirale.

Messages d'amour

Samedi 03.11, 15h - 17h

(dès 16 ans)

Atelier mené par l'artiste Nicole

Créez vos propres cartes et mots d'amour à envoyer à vos proches, à travers un atelier de collage avec des motifs soigneusement collectés par Nicole.

Visites guidées

Tous les samedis, 16h

Les Réserves
43 rue de la Commune de Paris
93230 Romainville
+33 1 76 21 13 33

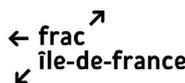
Le Frac Île-de-France reçoit le soutien de la Région Île-de-France, du ministère de la Culture – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Mairie de Paris. Membre du réseau Tram, de Platform, regroupement des Frac et du Grand Belleville.

Informations pratiques

15

Frac Île-de-France, Les Réserves

Exposition du 07.09 au 03.11.24

43 rue de la Commune de Paris
93230 Romainville+33 1 76 21 13 33
reserves@fraciledefrance.com
www.fraciledefrance.comDu mercredi au samedi de 14h à 19h
Ouverture exceptionnelle les dimanches
08.09, 13.10 et 03.11, de 14h à 19h
(vernissage et ouverture des galeries de
Komunuma)
Entrée libreAccès métro :
Bobigny-Pantin Raymond Queneau (ligne 5)
Prendre l'avenue Gaston Roussel Route de
Noisy-le-Sec
puis à gauche rue de la Commune de ParisAccès bus :
Ligne 318 ou 145 Arrêt Louise DoryAccès Vélib' :
Gaston Roussel – Commune de Paris
Station n° 32303Présidente du Frac Île-de-France :
Béatrice Lecouturier
Directrice du Frac Île-de-France :
Céline PoulinCette exposition s'inscrit dans le cadre d'un projet
de partenariat entre le Frac Île-de-France, Sorbonne
Université, l'École nationale supérieure des Arts
Décoratifs et l'École nationale supérieure des
Beaux-Arts de Paris.Un projet réalisé avec le soutien du Crous
(Contribution Vie Étudiante et de Campus), de la
Commission CVEC « initiatives étudiantes » de
Sorbonne Université et de la Ville de Paris – Maison
des initiatives étudiantes, et avec le soutien de la
Fondation Antoine de Galbert.**Les Réserves**
43 rue de la Commune de Paris
93230 Romainville
+33 1 76 21 13 33Le Frac Île-de-France reçoit le soutien de la Région
Île-de-France, du ministère de la Culture – Direction Régionale
des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Mairie de
Paris. Membre du réseau Tram, de Platform, regroupement
des Frac et du Grand Belleville.